

### Une naissance inattendue...

Au début des années 1980, la Fédération française de vol à voile ne dispose que d'un petit bulletin d'information. C'est bien maigre lorsque l'on peut déjà trouver à l'époque des revues étrangères prestigieuses comme le célèbre *Soaring* américain. Mais parfois le hasard – le plus grand en l'occurrence – fait bien les choses... Depuis mars 1979 ; le club francilien de Buno-Bonnevaux forme au pilotage un nouveau venu au vol à voile : Jean-Jacques Ramon.

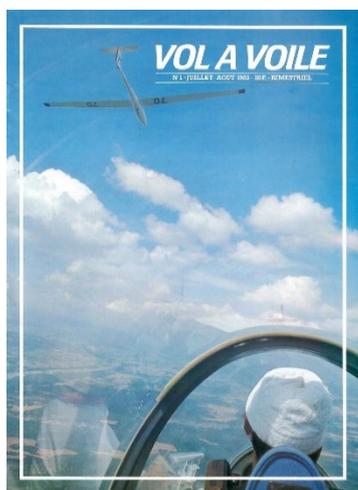
À l'époque, Jean-Jacques est âgé de 35 ans : un peu tard pour devenir un champion mais pas du tout pour se passionner pour un sport dont il ignorait tout jusque-là. Et pour cause : les médias généralistes n'en parlaient pratiquement jamais.

Jean-Jacques Ramon est chirurgien-dentiste. Un handicap postural congénital risque d'obscurcir très vite son avenir professionnel et, déjà passionné de communication, il est titulaire d'une maîtrise de psychologie sociale qu'il complète par une formation en techniques de marketing et aussi en techniques cinématographiques. Fin 1979, c'est la naissance de VFP, sa petite agence publicitaire d'abord orientée vidéo. Et c'est en effet un projet de film sur le vol à voile qui l'amène, vers la fin de l'année 1981, devant Pierre de Lamartinière qui préside aux destinées de la FFVV.

Aussitôt le projet d'un *Soaring* francophone reprend des couleurs et Jean-Pierre Renard, l'associé de Jean-Jacques, se déclare en mesure d'en concevoir la maquette... Toutefois en matière de presse, comme ailleurs en économie, les choses ne sont pas si simples : pourquoi ? comment ? combien ? pour qui ? Il faut réaliser une étude de faisabilité...

Ce sera chose faite avec le fichier des licenciés mis à disposition par la FFVV. Jean-Jacques analyse l'enquête statistique qui démontre que 500 vélivoles environ s'abonneront en première intention à une revue bimestrielle. C'est maigre, mais déjà jouable avec, pour débiter, la mise à disposition des fichiers de la FFVV qui délègue néanmoins la responsabilité d'éditer qui ne saurait lui incomber.

### Il était une fois, le CFSA



Ce sera la naissance du CFSA (Comité Français pour les Sports Atmosphériques), association 1901 totalement indépendante et bénévole, qui va réunir toutes les bonnes volontés éditoriales et aussi celles qui se dévouent à la promotion du vol à voile auprès du grand public et à la quête de publicités sans lesquelles la future revue ne peut que s'asphyxier très vite. Un vrai « travail de fourmis » comme le reconnaîtra peu après le président Pierre de Lamartinière...

Très vite, Jean-Jacques Ramon se trouve face à un nouvel obstacle qu'il avait mal évalué. Côté réalisation : pas trop de problèmes. Directeur gérant de VFP, Jean-Jacques met gracieusement à la disposition de la future revue le plateau technique nécessaire. Sauf que... il faut trouver textes et belles photos pour la remplir !

## Le parcours du combattant

Au début de l'année 1982, Jean-Jacques Ramon est un inconnu qui a tout juste 25 h de vol en double commandes. Pas vraiment crédible auprès des clubs qu'il visite un peu partout pour trouver la matière à imprimer. Surtout pour une revue à laquelle personne ne veut croire. Bref, un toqué.

Par chance, Bernard Chabbert, journaliste spécialisé dans l'aéronautique sur Europe n°1, vient à la rescousse pour former le premier conseil de rédaction. Mieux, ses conseils précis formeront Jean-Jacques aux techniques journalistiques qui lui seront profitables... un peu plus tard.

Le premier 16 pages de *Vol à Voile* sort – enfin – en juillet 1983. Couverture couleur mais 12 pages en noir et blanc : une machine est lancée qui ne s'arrêtera plus.

En 2023, *Vol à Voile* a fêté son 40<sup>ème</sup> anniversaire !

D'autres plumes et d'autres talents vélivoles viennent vite coopérer au grand-œuvre : François Besse, Pierre Lemaire, Patrick Huet, Gil Roy, Thomas Jullien et d'autres... Philippe de Ségovia, jeune journaliste, lui aussi spécialisé dans l'aéronautique, succède à Bernard Chabbert au poste de rédacteur en chef.



Le comité de rédaction en 1986 entourant le fondateur Jean-Jacques Ramon assis devant à gauche avec deux des trois anciens rédac'chef, accroupi Philippe de Ségovia (1985 - 1989) et debout derrière lui Jean Molveau (1990 – 2023)

En 1986, un autre jeune talent a déjà rejoint l'équipe rédactionnelle de *Vol à Voile* sans se douter le moins du monde du rôle qu'il sera bientôt amené à y jouer : Jean Molveau. À l'époque, il est pigiste, en tant que dessinateur – il excelle dans ce qu'on appelle alors les plans 3-vues, dont la presse aéronautique était alors friande. Et il effectue donc sa première apparition « publique » dans *Vol à Voile* n° 6, avec ses premiers plans (le directeur artistique apprécie ces prestations et les valorise pour leur côté graphique). Les machines qu'il a dessinées sont alors plutôt atypiques : Zeus, un projet conçu pour la traversée de l'Atlantique-Sud, ne verra jamais le jour, et le Rutan Solitaire, planeur motorisé de configuration canard, restera anecdotique !

Entretemps, la situation a changé à la FFVV. Pierre de la Martinière a cédé sa place. Claude Allongue, le Directeur technique nommé par la Ministre des Sports, est bien décidé à promouvoir un vol à voile vraiment populaire. Claude Allongue est un vélivole chevronné.

Pour concurrencer l'Allemagne sur son propre terrain, c'est lui qui promeut le projet de planeurs de fabrication française : le monoplace *Pégase* et le biplace d'école *Marianne* conçus et fabriqués par la société Centrair dont la publicité dans la revue *Vol à Voile* est un soutien financier majeur. Et pour cause, les fabricants allemands refusent d'y publier leurs propres publicités.

Côté revue, le panel d'abonnés augmente régulièrement, en particulier grâce au soutien logistique de la FFVV qui propose l'abonnement dans ses propres bulletins d'adhésion.

## Premières turbulences

Des tensions naissent entre les appétits « étatistes » d'une partie des membres de la FFVV qui voudraient maintenant récupérer toute la revue pour y faire la promotion d'un vol à voile accessible à tous, c'est-à-dire, financé par... l'impôt. Et d'un autre côté, les certitudes des tenants d'un vol à voile moderne, plus libéral dont la très haute technicité passe nécessairement par un financement privé. Et c'est depuis toujours l'avis partagé par Jean-Jacques Ramon.

Les conflits sont inévitables. Jean-Jacques doit sans cesse voler au secours de ses collaborateurs – en particulier Philippe de Ségovia – critiqués par certains administrateurs fédéraux. Puis une empoignade éditoriale se déclenche encore à propos de l'utilité du Centre français de haut niveau (CFHN) à Saint-Auban. Or Jean-Jacques n'a guère que 200 h de vol et n'en peut mais... Mais la menace est claire, il va falloir faire quelque chose.

Grâce à l'intervention de Bernard Chabbert, le staff éditorial qui s'est constitué autour de *Vol à Voile* sollicite les dirigeants du club francilien de Bailleau et dans le courant de 1987 la revue passe sous la direction de Jacques Salognon. Jean Molveau est pigiste et quasi bénévole. Des passionnés comme Patrick Huet, ou un jeune instructeur et compétiteur, Léonard Favre correspondant suisse, font alors partie de l'équipe rédactionnelle et Christian Lécuyer s'occupe des abonnements. Le siège social est fugitivement hébergé par l'Aéro-club de France, dont Marcel Juillot, fondateur de l'ANEPVV, est alors un membre éminent. À leur échelle, ils ont fait beaucoup pour le magazine - sauf que c'est un papier de Christian Lécuyer qui déclenchera la rupture avec la fédération, adieu les 7 000 abonnés !

Le rôle initiateur de Jean-Jacques Ramon et du CFSA se termine car *Vol à Voile* a démontré sa faisabilité (ouf !) et peut intéresser désormais des éditeurs privés. Ce sera effectivement le cas de la SEPAG qui édite la revue *Aviasport*. Mais c'est déjà la suite de l'histoire...



## Vers de nouvelles ascendances



Philippe de Ségovia garde son poste « professionnalisé » de *redac'chef* jusqu'à son départ la SEPAG ; fin 1989.

Jean Eyquem, charismatique et célèbre patron d'*Aviasport* – il est l'entraîneur de l'équipe de France féminine de voltige avion et fondateur de l'AOPA-France – demande à Jean Molveau, alors rédacteur en chef adjoint sous statut de pigiste, « *comme un service* » – ainsi qu'il aime à le rappeler : « *je m'en souviens très bien, cette entrevue à laquelle assistait Philippe de Ségovia eut lieu dans les salons de l'Aéro-club de France...* » – de sortir en bénévolat deux numéros de la revue désormais « commerciale » et indépendante de la FFVV. Il en fera huit !

Le format est diminué de 21 x 29,7 à 21 x 27, en harmonie avec l'*Aviasport* de l'époque (du numéro 25 au 50 de novembre-décembre 1992).

Et, fierté, Jean Molveau devient rédacteur en chef de *Vol à Voile Magazine* (dont le titre générique est modifié, étant non protégeable en l'espèce) – avec le numéro 35 de janvier-février 1990 – toujours en tant que pigiste (il est alors chef de publicité dans une compagnie d'assurance-vie). Enfin il est embauché à plein temps début 1992 comme rédacteur en chef de *Vol à Voile Magazine*, et rédacteur d'*Aviasport*. Grâce au bimestriel qui nous occupe aujourd'hui, il a sauté le pas, devenant journaliste professionnel spécialisé dans les choses de l'air...

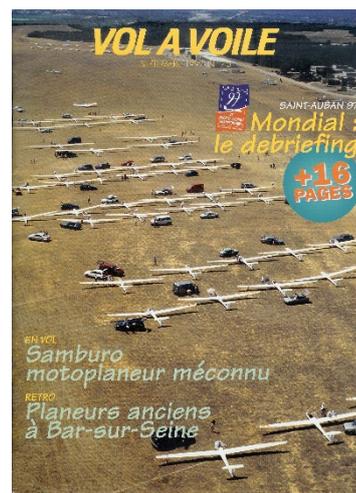
Car c'est vrai, Jean a participé à la rédaction de bien d'autres publications comme, par ordre alphabétique sans être exhaustif, *Aviasport* (dont il a été un temps rédacteur en chef en parallèle à *Vol à Voile*), *Aviation-Magazine*, *Aviation & Pilote*, *Expérimental*, *le Fana de l'Aviation*, *Info-Pilote*, etc., étant même un éphémère éditeur et rédacteur en chef des *Cahiers du RSA*... On ne va pas oublier *Vielles Plumes* pour la Commission historique de la FFVP, dont il avait abandonné la présidence en 2021 pour mieux se consacrer à... *Vol à Voile* !

En tout cas, *Vol à Voile* a bel et bien structuré son existence !

Puis c'est un nouveau point bas : la SEPAG est liquidée à son tour avec la publication du numéro 69. Après le décès de Jean Eyquem, les déboires se sont accumulés...

## ... et encore des turbulences !

1997, *Vol à Voile Magazine* et *Aviasport* sont repris par Airpress. Belle période pour le titre, qui redevient simplement *Vol à Voile* avec le numéro 70, au sein de l'entreprise qui vit bien momentanément grâce à *Info-Pilote*, mensuel de la FFA dont elle est alors l'éditrice déléguée, et qui permet de lui affecter en exclusivité son rédacteur en chef. Peu à peu, Jean Molveau a réussi à normaliser de très bonnes relations avec la FFVV : *Planeur-Info* est encarté à l'intérieur de *Vol à Voile* et il arrive que Valérie Vankeerberghen, de la fédération, participe sous forme de stages ponctuels, à la mise en page de *Vol à Voile*... En 1997, *Vol à Voile* est la publication officielle présentant les pilotes du championnat du monde de Saint-Auban (le numéro 75 et surtout le numéro 76 de septembre 1997), tandis qu'il s'occupera, sur place, de diriger le quotidien de la compétition. Un certain âge d'or, heureuse époque !



## Malheureusement, depuis Newton, on sait que tout ce qui est monté doit redescendre...

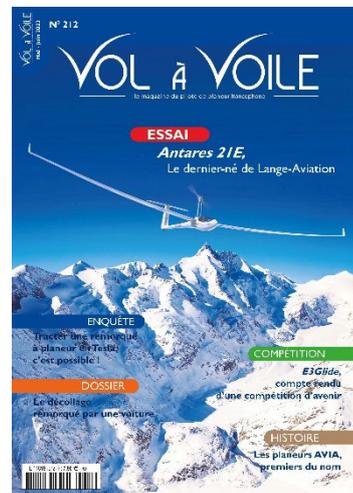


Fin 2004, alors qu'Aviasport Sarl, qui a succédé à Airpress bat de l'aile, Jean Molveau est licencié et part un temps pour... *Info-Pilote* édité par GS-Press. La revue *Vol à Voile* disparaît pratiquement, la FFVV, naturellement, autonomise totalement son *Planeur-Info*. *Vol à Voile* est racheté, ainsi qu'*Aviasport* par un autre dirigeant sous des raisons sociales successives, Story-Production, Com SA, Groupe JAC... Chômeur, il y pointe son nez « pour voir », et le contact avec Laurent Dollez est bon, Jean Molveau récupère le job qu'il avait perdu, rédacteur en chef de *Vol à Voile*, assurant « en prime » le secrétariat de rédaction d'*Aviasport*... Avec le numéro 120 (juin – juillet 2006) et après de longs mois d'inactivité et de parutions aléatoires (trois numéros publiés en deux ans), *Vol à Voile* et lui refont surface pour reprendre le fil de l'histoire pratiquement là où ils en étaient restés, comme s'ils étaient plus que jamais indéfectiblement liés.

Le mérite revient à ce dirigeant d'avoir permis la survie de *Vol à Voile* dans un environnement contraint. Contrairement à l'ensemble des personnes ayant croisé la vie mouvementée de *Vol à Voile*, Laurent Dollez n'a pas, peu ou prou, d'acointance avec le milieu de l'aviation. Si sans son implication entrepreneuriale nous n'aurions plus depuis fort longtemps *Vol à Voile* entre les mains, ce titre ne constituait que l'une de ses publications et ne pouvait donc faire partie de ses priorités, commerciales et digitales en particulier : la survie c'est bien, assurer l'avenir, c'est mieux.

Chômeur de nouveau, puis retraité, Jean Molveau a poursuivi inlassablement son sacerdoce en faisant survivre *Vol à Voile*, avec bien peu de moyens mais une passion inébranlable, quand on parle « de l'oeuvre d'une vie »...

Cependant, cela ne pouvait pas continuer longtemps ainsi. Aussi, et après des années de tractations dans l'ombre avec des varicos très irréguliers, ce même si de l'aveu même du propriétaire précédent « on » était les seuls à avoir la légitimité pour reprendre *Vol à Voile*. Jean Molveau a même douté jusqu'au jour de la signature de la reprise effective du titre *Vol à Voile* par la société Blanc Azur Editions le 25 février 2022. Les trois partenaires constitués autour de sa personne et résolus à « prendre les choses en main » vont mettre leur compétence, leur énergie sans ménager tous les efforts nécessaires pour assurer une pérennité à cette revue, à l'avenir de laquelle ils croient. Certes il y a du pain sur la planche : parution régulière du magazine, développement du numérique, élargissement du lectorat vers les vélivoles francophones, etc.



L'aventure continue, le vol se poursuit – *Vol à Voile* a fêté modestement ses quarante ans d'existence en 2023 – le cap est suivi. Cet anniversaire sera aussi le moment choisi par son emblématique rédacteur en chef pour prendre une retraite bien méritée après 33 ans aux manettes de « son bimestriel », tout en poursuivant l'animation de la rubrique histoire qui restera son dada de toujours...

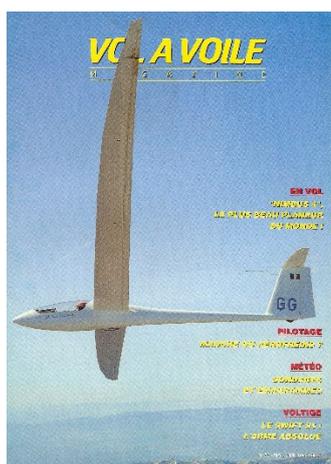
Pour participer à cette aventure de quelque manière que ce soit, n'hésitez pas à nous contacter [redaction@revuevolavoile.fr](mailto:redaction@revuevolavoile.fr), l'esprit qui anime l'équipe étant « **de passionnés, entre passionnés, pour des passionnés...** ».

### Les rédac'chefs successifs :

Bernard Chabbert	du N° 1 au N° 8 (juillet-août 1983 à septembre-octobre 1984)
Philippe de Ségovia	du N° 9 au N° 34 (mars-avril 1985 à septembre-octobre 1989)
Jean Molveau	du N° 35 au N° 219 (janvier-février 1990 à juillet-août 2023)
Benoit Lion	du N° 222 à ce jour... (janvier-février 2024 à ...)

### Les couvertures jubilaires :

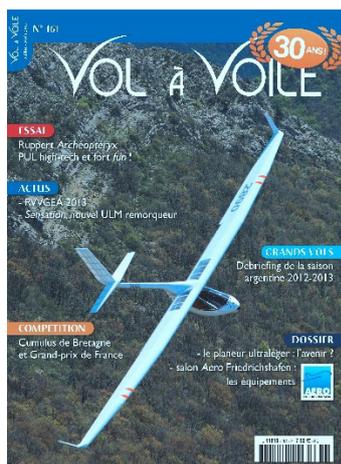
10 ans N° 53 (1993)



20 ans N° 111 (2003)



30 ans N° 161 (2013)



40 ans N° 219 (2023)



## Souvenirs...



(AERO Friedrichshafen 2005, de g. à dr.) Jean Molveau, Jochen "Cassius" Ewald († 17 novembre 2010) et Léonard Favre



Jean Molveau et Bernard Chabbert († 15 décembre 2022), premier rédacteur en chef du bimestriel *Vol à Voile* à l'occasion d'un *Festival des étoiles et des ailes* à Toulouse.



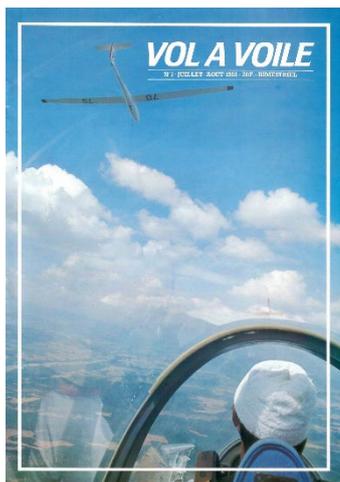
(Salon du Bourget 2023) Philippe de Ségovia ancien rédacteur en chef entouré de Léonard Favre et Philippe Soing



(Chalet ATR au salon du Bourget 2023, de g. à dr.) Philippe Soing, Jean Molveau ancien rédacteur en chef et Léonard Favre

## Les couvertures 'centièmes' :

N°1 Juillet-Août 1983



N° 100 Septembre-Octobre 2001



N° 200 Janvier-Février 2020



N° 300 « en 2037 »

